

Gavin's Clemente Ruiz (Montreuil)

Souffle

Et je respire. Lentement. Doucement.

Je prends mon souffle. Je le reprends. C'est à moi. Il m'appartient.

Je vois les têtes affolées autour de mon lit la première fois.

Ma mère. Mamichette. Papa. Ma sœur.

Combien de fois leur ai-je fait peur ?

Je n'ai plus peur. La peur me condamnerait.

Je suis fort. Très fort. Je sens mon souffle.

- Tu imagines, Paul ? Tu sens *ton* souffle ! C'est extraordinaire ! Combien d'hommes, de femmes, tous les jours oublient qu'ils respirent ? Toi, tu le sens. Il t'étouffe et te donne la force.

J'ai pas bien compris le discours à l'époque.

Maintenant, je suis là, et je songe à cet instant. Je sens la force de mes poumons. Je sens et je goûte chaque gorgée d'air. Je respire. Je suis un homme et j'entends le cri de mon enfant. Lui aussi, il respire désormais. Il a poussé son premier cri. Son premier souffle. C'est un homme parmi les hommes. Le souffle fait de nous des hommes. Peut-être souffrira t-il du même mal que son père, mais je serai là et je l'aiderai. Je lui dirai « Tu imagines ? Tu sens *ton* souffle ! C'est extraordinaire ! » Et il ira, de-ci de-là, je ne sais pas. Souffle, mon ange, souffle et va !